



## Introduction

Bienvenue à cette quatrième édition de nos rapports de situation de l'écosystème canadien de l'information (ECI). Chaque mois, nous faisons le point sur l'état de l'ECI du mois précédent concernant la politique, les médias et l'état général de la démocratie. Notre objectif est d'améliorer la compréhension collective des dimensions stables et dynamiques de l'ECI, de faire ressortir ses vulnérabilités et de caractériser les menaces actuelles et émergentes liées à l'information. [Notre méthode](#) combine des données des médias sociaux (analyse des médias sociaux de personnes et d'organisations canadiennes ayant une influence politique sur TikTok, Twitter/X, Instagram, Facebook, YouTube et Telegram), un sondage d'opinion (une enquête mensuelle auprès de la population canadienne) et une surveillance des médias.

## Principaux constats :

- ♦ **Les Canadien.nes veulent que le gouvernement s'engage dans la lutte contre les bots** – l'opinion publique de ce mois montre que les Canadien.nes préfèrent que le gouvernement mène des enquêtes sur les incidents de bots sur les réseaux sociaux (58 %). Plusieurs Canadien.nes estiment également que les plateformes de réseaux sociaux devraient en faire plus (44 %).
- ♦ **L'écosystème est devenu légèrement plus polarisé** – l'isolement croissant des communautés au sein des partis suggère que celles-ci se sont davantage éloignées et communiquent moins entre elles. Les membres du NPD et du Parti libéral étaient particulièrement plus divisés en août, ce qui **laissait peut-être présager** la dissolution de l'accord de soutien et de confiance entre les deux partis.
- ♦ **L'engagement vis-à-vis la désinformation et l'inquiétude à propos des contenus mensongers augmente** – les Canadien.nes sont légèrement plus préoccupé.es par l'intelligence artificielle générative (+2,3 %) et l'ingérence étrangère (+1,8 %) par rapport au mois dernier, tandis que l'interaction avec des liens vers des sites de désinformation connus a augmenté (+6,8 %). Les Canadien.nes sont peut-être préoccupé.es par les contenus trompeurs générés par l'IA (peut-être en raison de l'incident des bots de Kirkland Lake), mais nous pensons qu'ils ont du mal à identifier les différentes formes de désinformation.

### Note importante pour ce mois-ci :

Le rapport de situation de ce mois n'inclut pas de données provenant de Facebook en raison de la décision de Meta de mettre fin à CrowdTangle, un outil de recherche permettant de surveiller la

plateforme. Toutes les mesures utilisant les données des médias sociaux reflètent les variations mensuelles, à exclusion des données de Facebook.

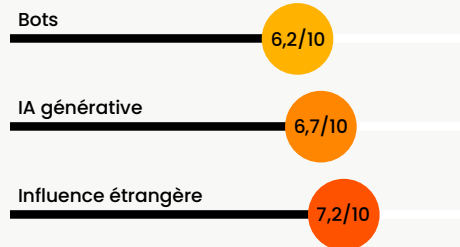
### L'ECI ce mois-ci

## Synthèse de l'écosystème de l'information

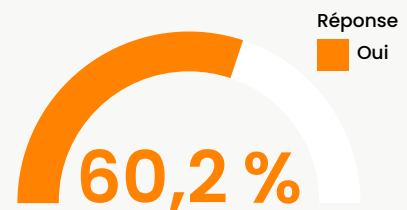
Chaque mois, nous présentons une synthèse de l'ECI qui met en lumière les principales conclusions. Compte tenu de l'activité des bots sur X entourant la visite de Pierre Poilievre à Kirkland Lake fin juillet/début août, ce mois-ci, nous nous concentrons sur les bots. Plus précisément : qu'est-ce qu'un bot, dans quelle mesure représentent-ils une menace pour l'écosystème de l'information au Canada, et qui en est responsable (vous pouvez lire notre analyse complète de l'incident des bots de Kirkland Lake [ici](#).)

Un **bot** n'est qu'un programme qui effectue des tâches répétitives en ligne. Sur les réseaux sociaux, les bots les plus dangereux semblent être de vraies personnes, mais ils font généralement partie d'un même réseau qui vise à amplifier du contenu, à répandre de la désinformation ou à harceler et escroquer les utilisateurs. Les réseaux de bots politiques visent spécifiquement à tromper les utilisateurs de réseaux sociaux en intervenant sur des sujets politiques, en répétant des messages similaires depuis de nombreux comptes différents pour donner une fausse perception de l'opinion publique. Ces bots peuvent diffuser et amplifier la désinformation, constituant ainsi une vulnérabilité importante sur les réseaux sociaux et au sein de l'ECI.

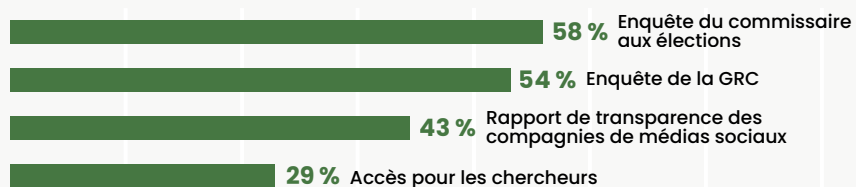
### Menace perçue sur les élections canadiennes



### Les robots sont-ils un outil efficace pour tromper les Canadiens ?



### Soutien aux politiques de réponse aux incidents liés aux robots



Nous constatons que 60,2 % des Canadien.nes estiment que les bots sont un outil efficace pour tromper la population et influencer l'opinion publique, mais ils considèrent que l'intelligence artificielle générative et l'ingérence étrangère constituent une menace encore plus grande pour la démocratie canadienne. Ensemble, ces trois menaces se renforcent mutuellement : avec la prolifération d'outils d'IA générative abordables et faciles à utiliser, il est maintenant plus facile pour des acteurs malveillants étrangers de créer des réseaux de bots plus insaisissables et d'interférer dans le discours politique cana-

dien. Les Canadien.nes préfèrent également que le gouvernement enquête sur les incidents impliquant des bots plutôt que de contraindre les plateformes de réseaux sociaux à le faire : lorsqu'on leur demande comment le gouvernement devrait répondre à l'incident des bots de Kirkland Lake, la majorité des Canadien.nes souhaitent que la GRC (54,4 % des répondants) ou le commissaire aux élections (57,8 %) mènent l'enquête, tandis que seulement 44 % pensent que les entreprises de réseaux sociaux devraient publier des rapports de transparence sur les événements liés aux bots.